

Les merveilles de la Paracha : Haazinou

Réfouah Chéléma Haïm Ben Rivka, Sarah Sim'ha Bat Chirelle

Léilouy Nichmat : Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea, Alain Elyaou ben Simha, Clarisse Bat Rivka, Sally Bat Esther

Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils

« Prêtez l'oreille ô cieux, je parlerai, et que la terre écoute les dires de ma bouche » (32, 1)

Le ciel fait allusion à l'esprit, la tête, le cerveau. Alors que la terre symbolise le cœur, les émotions, le siège de l'affect.

Un homme doit parler à son esprit avec tant de force et de vigueur, que l'enseignement finisse par s'installer et être entendue par le cœur. Je parlerai aux "cieux" jusqu'à ce que la "terre" écoute. Mais l'essentiel est bien que le cœur écoute. Et non que l'enseignement reste à son stade intellectuel. (Rav Miller)

« Mon enseignement s'abattra comme la pluie » (32, 2)

Ce verset compare la Thora à la pluie. En effet, la pluie ne permet de produire de belles pousses que si la terre a été travaillée, labourée et bien ensemencée. Mais, si la terre n'a pas été travaillée, ou qu'on ne l'ait pas ensemencée, alors la pluie ne permettra pas de faire pousser quoi que ce soit de bien. Au contraire, la pluie rendra ce terrain boueux et impraticable. De même, l'étude de la Thora n'apporte le raffinement et le perfectionnement qu'à un homme qui travaille sur lui, qui cherche à s'améliorer, qui se remet en question. Mais, pour une personne qui se laisse aller et qui ne cherche pas à s'améliorer, alors la Thora n'aura pas d'effets positifs. Au contraire, elle pourra même lui être dommageable. Ainsi que le disent nos Sages : « S'il est méritant, la Thora sera pour lui un élixir de vie, et s'il n'est pas méritant, la Thora sera pour lui un poison », D.ieu Préserve.

« Mon enseignement s'abattra comme la pluie » (32, 2) :

La Thora est ici comparée à la pluie. En effet, au moment où la pluie tombe, on ne voit pas encore son effet et son influence. La pluie tombe en hiver et c'est au printemps que l'on commence à voir les produits de la terre, quand le soleil se met à envoyer ses rayons sur la terre. Il en est de même des paroles de Thora. Bien qu'au moment où on les prononce et qu'on les enseigne à d'autres personnes, on ne voit pas toujours que nos propos ont eu un effet, malgré tout, ils finiront par porter leurs fruits. Comme la pluie qui finit par faire pousser les produits de la terre, même si on ne voit pas son impact quand elle tombe.

(Rabbi Bounam de Pchis'ha)

« Mon enseignement s'abattra comme la pluie » (32, 2)

La pluie symbolise la subsistance, puisque c'est elle qui fait pousser le blé ainsi que toutes sortes de fruits et d'aliments. Ainsi, sans la pluie, il y a la famine. Certes, Hachem demande à l'homme d'étudier la Thora. Seulement, Il n'exige pas l'impossible. Si une personne manque de moyens et que sa subsistance lui est insuffisante, il pourra suspendre son étude pour s'occuper de ses affaires, en vue d'obtenir de quoi vivre. C'est à ce propos que nos Sages disent : « S'il n'y a pas de farine, il n'y a pas de Thora ». Cela est en allusion dans notre verset : « Mon enseignement s'abattra comme la pluie », c'est à dire qu'en fonction de la pluie et de la subsistance, ainsi tu devras t'occuper de Mon enseignement et de l'étude. L'enseignement de la Thora est fonction de la subsistance. Si le besoin se fait ressentir, on pourra interrompre l'étude et travailler pour sa subsistance.

(Ohr Ha'haïm)

« C'est un D.ieu de confiance, Il ne commet pas d'iniquité » (32,4)

Un jour, des Baalé Téchouva se rendirent auprès de Rav Zoundel

Kroyzer en lui posant la question suivante : « Pourquoi les problèmes ont commencé à nous toucher après notre Téchouva ? Avant tout allait bien pour nous ! »

Il répondit : « Avant, vous n'aviez pas le mérite d'être réparés. Mais maintenant que vous avez fait Téchouva, vous méritez d'être réparés, pour votre Bien véritable »

« Peuple idiot et pas intelligent » (32, 6)

Apparemment, le fait d'être idiot est pire que de simplement ne pas être intelligent. Ainsi, le verset aurait dû plutôt dire : « Peuple pas intelligent et idiot » !

En fait, le terme "idiot" fait référence aux fautes et aux péchés que l'homme commet. Alors que "pas intelligent" fait référence au fait que l'homme ne fasse pas de Mitsvot et de bonnes actions.

Quand un homme quitte ce monde après sa vie sur terre, dans l'autre monde, il ne sera plus possible d'acquérir d'autres mérites et d'autres Mitsvot. Les seuls mérites qui l'accompagneront sont ceux qu'il a acquis ici-bas. En revanche, les fautes commises dans ce monde pourront être réparées et expiées, à travers les punitions de l'autre monde. Ainsi, certes si ce peuple commet des fautes, alors c'est un « peuple idiot », mais cela n'est pas encore le plus grave, car cela pourra être corrigé par les sanctions du monde de la vérité dont l'objectif est de nettoyer l'âme des fautes. En revanche, le plus embêtant, c'est qu'il n'est « pas intelligent », et qu'il n'a pas accompli beaucoup de Mitsvot ici-bas. Car ce manque-là n'est pas réparable. Et une Mitsva qui n'a pas été accomplie dans ce monde, ne pourra plus jamais être obtenue après.

(Hafets Haïm)

« Comprenez les années des générations » (32, 7)

Que signifie ce verset ?

En fait, chaque génération et chaque période reçoit du Ciel une nouvelle compréhension dans la Thora, qui correspond et qui est adaptée à la nature de la génération. Les Justes et les Sages de chaque période comprennent et diffusent la Thora selon ce qui leur est demandé de comprendre et d'enseigner aux personnes qui vivent dans leur génération. (Hidouché Harim)

« Yaacov est la corde de son héritage » (32, 9)

Pourquoi le peuple Juif, qui est ici appelé Yaacov en référence à son ancêtre, est comparé à une corde ?

En fait, lorsqu'on tresse une corde à partir de plusieurs fils, même si certains fils sont abîmés, une fois que la corde est tressée on ne distingue plus ces mauvais fils. Bien plus, chaque fil ajoute de la force à la corde et ce, même ces fils qui sont abîmés.

Il en est de même du peuple d'Israël. Quand tous les Juifs sont unis et "tressés" ensembles, alors même les Juifs qui sont "abîmés" et ne pratiquent pas la Thora et les Mitsvot concourent à renforcer le peuple entier. Ils apportent un intérêt pour eux-mêmes et pour tout le peuple. L'unité d'Israël permet de ne plus faire attention aux défauts de chacun. (Rabbi Moché de Koubrin)

« Le Rocher de ton engendrement tu l'as oublié, et tu as oublié le D.ieu Qui t'a enfanté » (32, 18) :

Ce verset se traduit littéralement : « Le Rocher de ton engendrement c'est l'oubli [...] ». En effet, Hachem a créé l'oubli en l'homme depuis sa naissance. En cela, Il lui a fait un grand bienfait, car ainsi l'homme peut oublier ses malheurs et ses soucis. Sans l'oubli, la vie aurait été impossible. Mais l'homme

prend ce bienfait d'Hachem et l'utilise à l'encontre de son Créateur : « Et tu as oublié le D.ieu Qui t'a enfanté », tu as utilisé l'oubli qu'Hachem a mis en toi pour ton bien et tu l'as utilisé pour oublier Hachem. Hachem donne à l'homme des outils pour son bien, et lui, les utilise malheureusement trop souvent de façon déviante. (Hidouché Harim)

« S'ils (les nations du monde) étaient sages ils auraient saisi cela, ils auraient compris leur fin » (32, 29) :

Quel est le sens de ce verset ? Et qu'auraient dû saisir les nations du monde s'ils étaient sages ?

En fait, les nations du monde ont eu l'occasion de remarquer que le peuple d'Israël a été exilé et a été "livré" entre leurs mains. De la sorte, les Juifs ont souffert pendant l'exil de façon surnaturelle, au-delà de toute logique. En analysant cela, les nations auraient dû en déduire qu'assurément leurs souffrances leur sont dues à leurs fautes. Car sinon, naturellement, aucune raison ne pourrait justifier de telles souffrances. Si les nations étaient sages, ils auraient donc dû saisir que les fautes et les mauvaises actions entraînent les tourments. Et en conséquence de cela, « ils auraient compris leur fin », ils auraient compris qu'eux aussi, ils finiront aussi par être punis. Car si la faute provoque le malheur, il est donc évident que toute leur méchanceté finira par se retourner contre eux. Leur fin sera donc amère. (Seforno)

« La terre expiera pour son peuple » (32, 43) :

Le sens simple de ce verset est que la terre d'Israël apporte l'expiation à ceux qui y résident. Mais, on peut l'expliquer d'un point de vue moral. "La terre" symbolise celui qui se rabaisse et se considère comme de la terre que tous peuvent piétiner. Cette qualité d'humilité et de modestie apporte l'expiation à ceux qui la détiennent. Certes, en général un animal qui a un défaut et qui est brisé quelque part, ne sera pas valable et ne pourra pas apporter l'expiation à celui qui l'apporte en sacrifice. Mais en ce qui concerne l'homme, c'est celui qui a le cœur brisé par humilité et la conscience de ses défauts, c'est un tel homme qui méritera la plus grande faveur d'Hachem. Hachem lui apportera l'expiation pour ses fautes. Comme le dit le verset : « Le meilleur sacrifice pour Hachem, c'est un esprit brisé. Un cœur brisé et contrit, Hachem, ne répugne pas ! » (Rabbi Avraham de Slonim)

« Moché est venu et il a récité les paroles de ce chant aux oreilles du peuple, lui et Hochéa fils de Noun » (32, 44)

Pourquoi la Thora appelle-t-elle ici Yéhochoua par son nom initial de Hochéa ?

Rachi répond à cette question en disant que même en ce jour où il a été nommé à la place de Moché, il est resté aussi humble qu'à l'origine. Mais on peut apporter une autre réponse. En effet, Moché l'a nommé Yéhochoua lors de l'affaire des explorateurs, pour le bénir et lui dire : « Que D.ieu (Y-a-h) te sauve du complot des explorateurs ». Mais même après cette affaire, il a gardé ce nom de Yéhochoua pour toujours bénéficier de l'Aide Divine et être sauvé de toutes sortes de fautes. Cependant, en ce jour où il a succédé à Moché, il a pris sur lui la responsabilité communautaire pour apporter du mérite à tout Israël. Or, nos Sages enseignent que quiconque œuvre pour apporter du mérite au public, ne viendra pas à fauter. Ainsi, en ce jour, il a reçu cette Aide Divine accordée à celui qui donne du mérite au public. Il n'avait donc pas besoin de l'Aide Divine provenant de la bénédiction de Moché qui l'a appelé Yéhochoua. La Thora l'a donc appelé selon son nom d'origine : Hochéa. (Ketav Sofér)

« Car ce n'est pas une chose vide pour vous » (32, 47)

Littéralement, le verset dit : « Ce n'est pas une chose vide de vous (מכם) ». Ce que nos Sages expliquent ainsi : « La Thora n'est (bien sûr) pas une chose vide. Mais si malgré tout vous la

trouvez vide, cela vient de vous, de votre faute ! »

Qu'est-ce que cela signifie ?

L'explication est que quand on trouve un domaine de la Thora comme vide et sans intérêt, cela fait écho à un vide qui se trouve à l'intérieur de soi. La Thora est le révélateur de ce qui se passe à l'intérieur de soi. Les domaines qui ne nous parlent pas ou même nous paraissent étranges sont étonnamment tant de révélateurs de manques à l'intérieur de soi. La Thora est la perfection. Aussi, quand on trouve quelque chose vide ou creux dans la Thora, cela renvoie à ses imperfections. (D'après le Rav Wolbe)

Autre explication allusive : de cet enseignement est liée à ce que nos Maîtres disent que celui qui étudie 100 fois un passage, ce n'est pas comme s'il l'avait étudié 101 fois. Le fait d'étudier un passage 101 fois permet de mieux le comprendre et de mieux le retenir. Cela est en allusion dans la phrase : « Si vous la trouvez vide, cela vient de vous (Mikem - מכם) ». Le terme "מכם" ayant pour valeur numérique 100, c'est comme si l'on disait : « Si vous la (la Thora) trouvez vide, c'est parce que vous l'étudiez 100 fois (comme la valeur de מכם) » et non pas 101 fois.

(Peninim Yekarim)

« Hachem parla à Moché au milieu même de ce jour » (32, 48)

Ce jour-là dont il est question est le jour de la mort de Moché. En général, quand quelqu'un d'âge arrive à son dernier jour, on dit que "son soleil se couche". En effet, habituellement, la vieillesse entraîne une grande faiblesse et une perte de ses forces. Or, pour Moché il n'en fut pas ainsi. Moché avait 120 ans le jour de sa mort. A un tel âge, les êtres humains sont très affaiblis. Mais, la Thora témoigne qu'à sa mort, « son œil ne s'était pas troublé, et sa vigueur n'avait pas fui ». Il était en pleine possession de ses forces, comme un jeune homme. A son sujet, même le jour de sa mort on ne pouvait pas dire que "son soleil allait se coucher", mais au contraire, son "soleil" était comme à son zénith. C'est pourquoi, la Thora dit qu'« Hachem parla à Moché au milieu même de ce jour ». Cela fait allusion que le jour de sa mort, Moché était comme "au milieu même du jour" et non à la fin de sa "journée". Car Moché ne s'est jamais affaibli et garda toujours tous ses moyens, comme s'il était toujours au milieu même de son jour. (Keli Yakar)

« Meurs dans la montagne où tu montes » (32, 50)

On peut s'interroger. Pourquoi au début du livre de Devarim (dans la Paracha de Vaet'hanan), Moché pria de nombreuses fois et supplia Hachem pour entrer en terre d'Israël, et là, quand Hachem lui dit qu'il va mourir, Moché n'essaya même pas de prier encore une fois pour tenter d'annuler ce décret ?

En fait, cette fois-ci, Hachem lui dit : « Meurs dans la montagne », sous la forme d'un ordre. Ainsi, Moché vit en cela un ordre et une Mitsva d'Hachem qui lui recommande de mourir. Et fidèle à lui-même, comme pour toute Mitsva, Moché s'empressa de la réaliser avec amour et ne chercha pas à la repousser ultérieurement. Si c'est une Mitsva, il faut l'accomplir. Ainsi, même au moment de sa mort, Moché réalise la Mitsva d'Hachem. Il meurt en accomplissant Sa Volonté, avec joie et amour. (Mimekor Hanetsa'h)

« J'ai frappé (מחצתי) et Je guérirai »

Le terme מחצתי que l'on a traduit par J'ai frappé, peut aussi avoir la racine de מחיצה qui signifie "parois".

Selon cette interprétation, Hachem dit : « J'ai conçu des parois », allusion aux parois de la Souccah qu'Hachem a enjoint de construire « et Je guérirai ». Cela vient indiquer que par le mérite de la Souccah, on peut mériter la guérison.

(Le Sabba de Slonim)